

L'École nationale d'architecture en quête de diversité sociale

Un stage est organisé cette semaine pour des élèves de terminale.

La Fondation Culture & Diversité, acteur de "l'égalité des chances" dans l'accès aux études supérieures incite les lycéens à briguer des écoles réputées. D'abord en les informant, ensuite en encourageant leur audace et leur talent sur le terrain. Elle organise toute la semaine, jusqu'à vendredi 11 février, en lien avec l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille (ENSAM), un stage Égalité des chances, pour les élèves de terminale, une trentaine des filières professionnelle et technologique, des lycées Antoine-de-Saint-Exupéry (15^e) et Denis-Diderot (13^e).

"Appuyer sur l'accélérateur"

Un stage particulier puisqu'il se déroule en distanciel, en raison de l'épidémie de coronavirus. Et ceux de la cité phocéenne ne font pas exception. Objectif : favoriser la mixité sociale des futurs candidats, alors que la surreprésentation des enfants de cadres et des professions intellectuelles dans l'ensemble des grandes écoles est



La fondation encourage l'audace des jeunes.

/PHOTO N.V.

bien connue. Une préoccupation qui n'est pas nouvelle, le projet existant depuis cinq ans.

Freins matériels et financiers, méconnaissance du système, La Fondation revient sur les nombreux obstacles auxquels les élèves se heurtent. "En matière d'égalité des chances, il ne faut pas hésiter à appuyer sur l'accélérateur. On ne peut pas se contenter de regarder le train

passer. Il faut aller plus loin. À Marseille, la thématique retenue : "habiter le littoral". C'est une première sensibilisation aux problématiques architecturales propres au littoral. Grâce au jeu vidéo de construction Minecraft, ils sont invités à construire sur l'île de Frioul, diverses constructions en utilisant des matériaux spécifiques", détaille Louise Leymat, consul-

tante en communication au sein de la fondation. Une Fondation qui aurait soutenu plus de mille jeunes dans leur projet professionnel.

Atteindre un bon niveau d'études, trouver sa voie, dénicher l'information, Hicham Amrane en a fait l'expérience il y a quelques années. Pas facile de se renseigner, quand on est éloigné des grands lycées. Après avoir suivi le stage en 2009, il est devenu architecte. "J'étais au départ en bac pro technicien du bâtiment et études économiques. Comme j'ai toujours été intéressé par des études d'architecture, j'ai souhaité très rapidement intégrer une école. J'ai été diplômé six ans après".

Aujourd'hui, à 29 ans, il travaille à son compte à Paris comme architecte. La preuve que l'ascenseur social n'est pas totalement bloqué ? Hicham Amrane veut prouver "le contraire". Il rajoute : "la Fondation m'a apporté des réponses à mes questions. Et aussi un accompagnement humain dans les moments un peu plus difficiles. Il y a eu enfin le soutien financier indispensable et dont j'avais vraiment besoin. On voit maintenant la fondation grandir et nous aussi".

M. Gr.